



Déclaration liminaire SNUipp.FSU65 au CTSD 1er degré du 11/09/ 2012

**Monsieur le Directeur Académique,
Monsieur le Secrétaire Général,
Mesdames et Messieurs,**

Le CTSD ayant pour attribution d'examiner les moyens dévolus au Service Public de l'Education Nationale, vous ne serez pas étonnés que nous soulignons une fois encore, les ravages que 5 années de droite vouée au libéralisme ont occasionnés à notre institution républicaine.

Comme nous l'avons relevé à diverses reprises dans cette instance, la seule entrée qui vaille dans cet exercice d'établir la carte scolaire du 1er degré, c'est la mise en adéquation des besoins et des moyens.

Le SNUipp.FSU65 considère toujours que l'ambition de notre pays doit être la réussite de tous les élèves, quels qu'ils soient et où qu'ils soient. Malheureusement, les dégradations continues qu'une politique uniquement tournée vers le profit d'une poignée de nantis au détriment de l'intérêt collectif, a infligées à notre tissu social, n'a fait qu'augmenter les besoins nécessaires à la réalisation de cette ambition.

La quasi disparition de la formation initiale des enseignants, de leur formation continue, de la possibilité de scolariser les enfants de moins de 3 ans dont les parents le souhaitent, de mettre en place un suivi spécialisé par les personnels de RASED, ont eu des effets délétères, tant sur la réussite des élèves que sur les conditions de travail des enseignants.

Le SNUipp.FSU65 est bien conscient que ce travail de saccage ne sera pas compensé en 1 année, a fortiori, en quelques mois. Cependant, si la dotation de 1000 postes supplémentaires a permis un petite bouffée d'oxygène pour cette rentrée, il n'en reste pas moins qu'il y a 4700 postes d'enseignants en moins au niveau national par rapport à la rentrée 2011.

Notre département, aussi beau et agréable à vivre soit-il, connaît encore des écoles dont les effectifs sont trop chargés pour répondre de façon adaptée aux besoins d'enseignement de leurs élèves : Adé, le RPI Aucun/Bun, l'école maternelle de Bordères, l'école élémentaire d'Ibos, la SEGPA de Lourdes, et l'école de Nistos, puisque vous avez prévu l'ouverture d'une classe supplémentaire à Aventignan. Les effectifs de l'école élémentaire d'Orleix connaissent une hausse régulière depuis plusieurs années.

Or, la dégradation des conditions de travail de nos collègues, a des

conséquences jamais mesurées sur leur état de santé.

Le SNUipp.FSU65, qui, à plusieurs occasions, a mis en avant le fait que nos collègues vont travailler alors qu'ils sont malades, tient à attirer votre attention sur cette corrélation.

Loin de nous l'idée qu'il faille réduire le nombre des personnels titulaires mobiles, mais dans des écoles dont la moyenne des effectifs par classe atteint ou dépasse les 25 élèves, il nous paraît indispensable d'ouvrir une classe supplémentaire.

La France se distingue parmi les pays européens pour connaître le taux d'encadrement le plus faible et en particulier pour les élèves les plus jeunes.

Dans votre conférence de presse parue le 7 septembre, vous indiquez que ce qui change par rapport aux années antérieures, c'est la possibilité qui est la vôtre de répondre aux besoins des écoles dont les effectifs sont "chargés".

C'est ce que nous vous demandons de faire aujourd'hui.

Le SNUipp.FSU65 tient aussi à dénoncer la diminution des personnels non enseignants dans les écoles, et particulièrement ceux qui étaient affectés à l'aide administrative aux directeurs.

Nous rappelons que ces personnels ont fait la preuve de leur utilité, et que cette reconnaissance doit passer par des emplois statutaires et pérennes, assortis d'une formation professionnelle de qualité.

Le SNUipp.FSU65, n'en doutez pas, ne se contentera pas de belles paroles, fussent-elles celles du changement.

alain baylac, stéphane délas, magali laborde et joëlle noguère

